

Notre-Dame de Paris

Origines, restauration de Viollet-le-Duc et enjeux contemporains

Par Anne Amsallem, professeur de philosophie et d'histoire des arts, académie de Poitiers



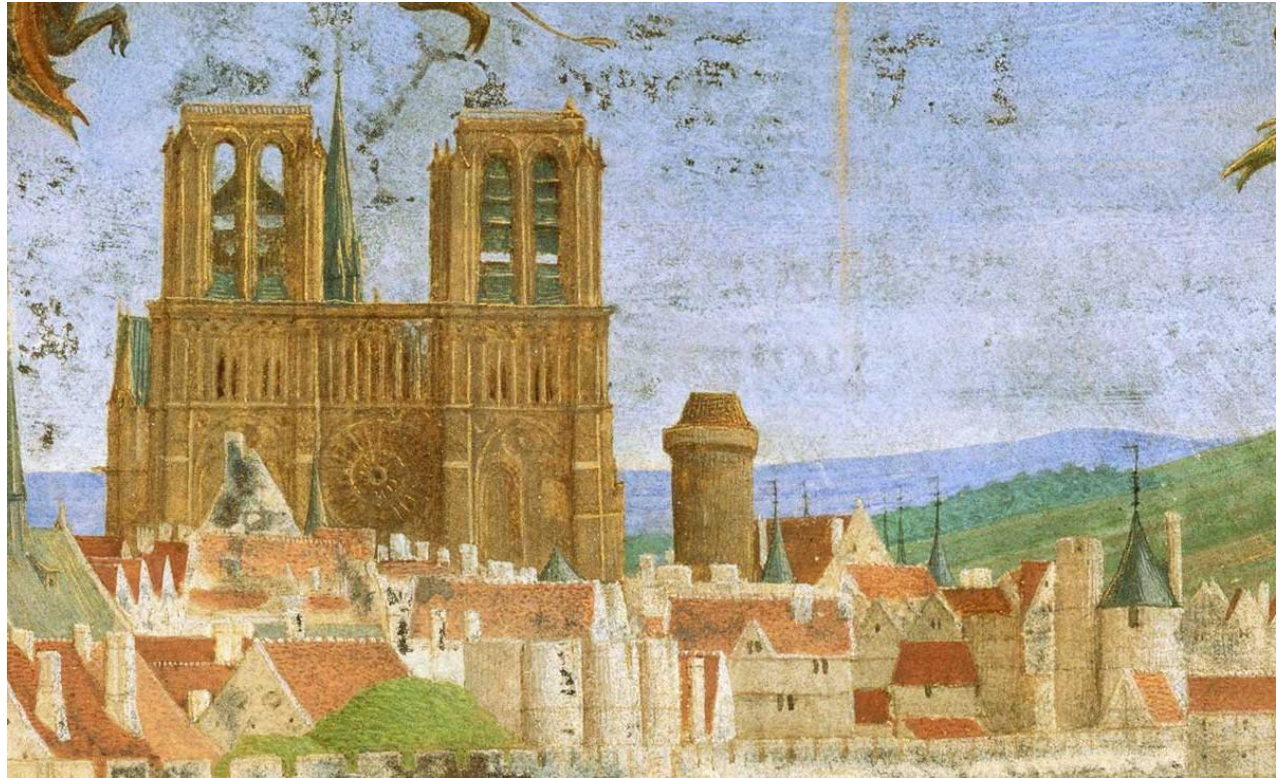
1. Origine de Notre Dame

- Un lieu sacré depuis l'Antiquité
- 1160 : naissance d'un joyau de l'architecture médiévale avec Maurice de Sully
- Plusieurs phases de construction entre le 12^{ème} et le 14^{ème} siècle

• **le gothique primitif des débuts (12^{ème}-13^{ès}):** Encore proche du roman : apparition des roses, grandes ouvertures circulaires souvent ornées de vitraux

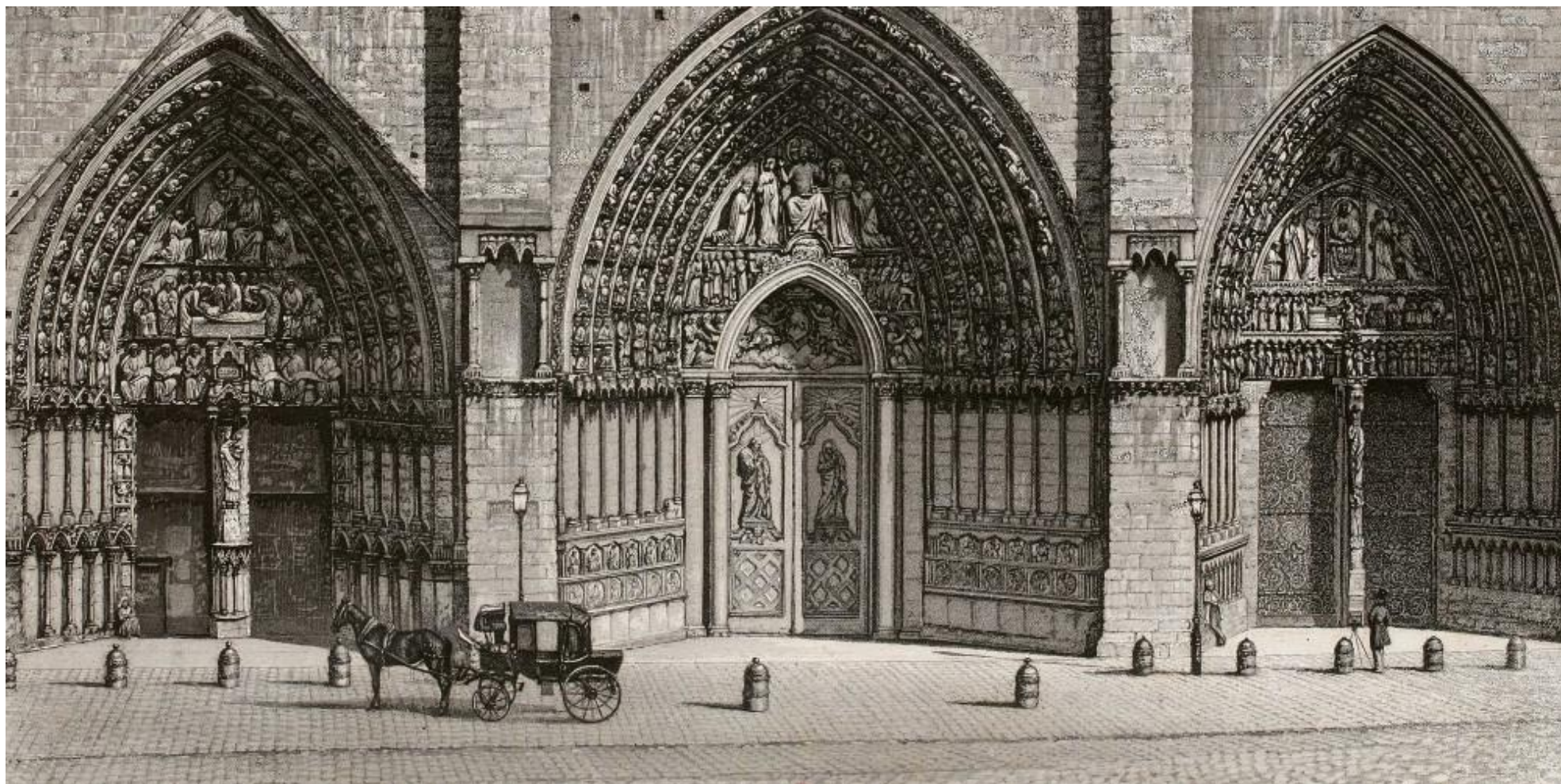
• **Le gothique de l'apogée, ou gothique classique (milieu du 13^è s) :** Arc brisé, plus résistant que le plein cintre ; plus de hauteur et de légèreté

• **Le gothique flamboyant (fin 13^{ès}-15^è s) :** Multiples décorations, souvent exubérantes



Détail de La Descente du Saint-Esprit Heures d'Étienne Chevalier, enluminées par Jean Fouquet, New York, The Metropolitan Museum of Art

De 1200 à 1250 : la façade et les trois portails



Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie

Les arcs-boutants sont ajoutés pour soutenir les murs

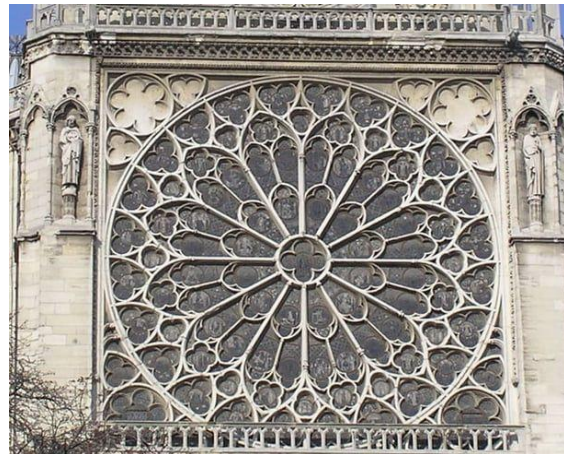
une travée est également ajoutée au transept, pour préserver la forme en croix de l'ensemble.

Deux tours sont construites

Des roses sont percées



Coupe et perspective de l'intérieur de Notre-Dame de Paris et coupe transversale avec les arcs-boutants bnf



2. Le destin chaotique de ND et l'appel salvateur de Victor Hugo



F. Grenier *Funerailles de Ferdinand Philippe d'Orléans*, 1842.

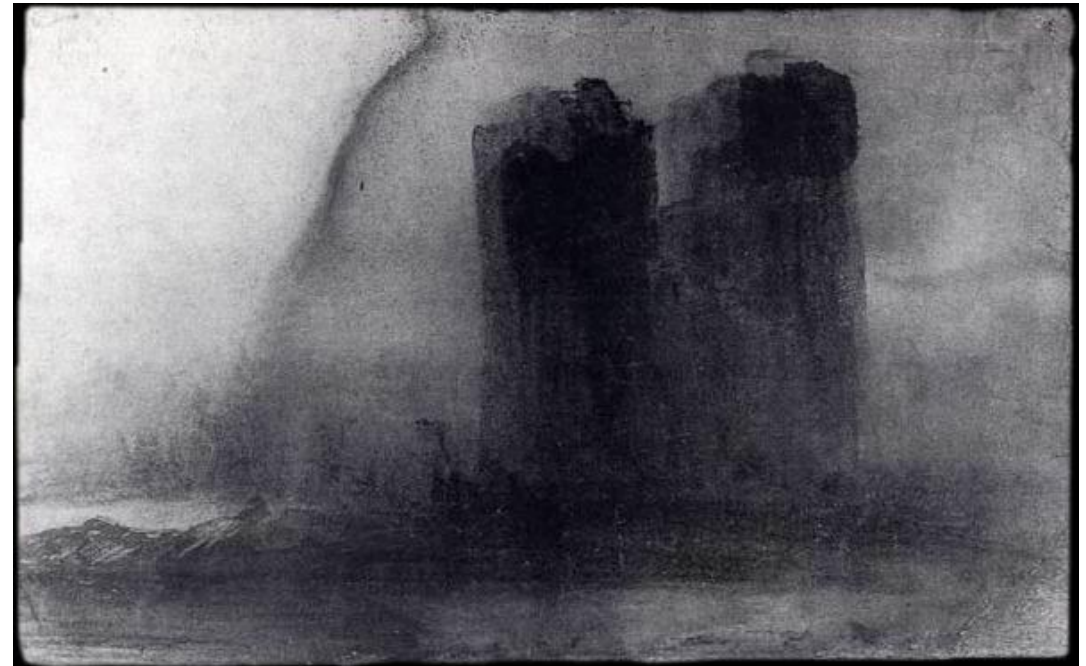
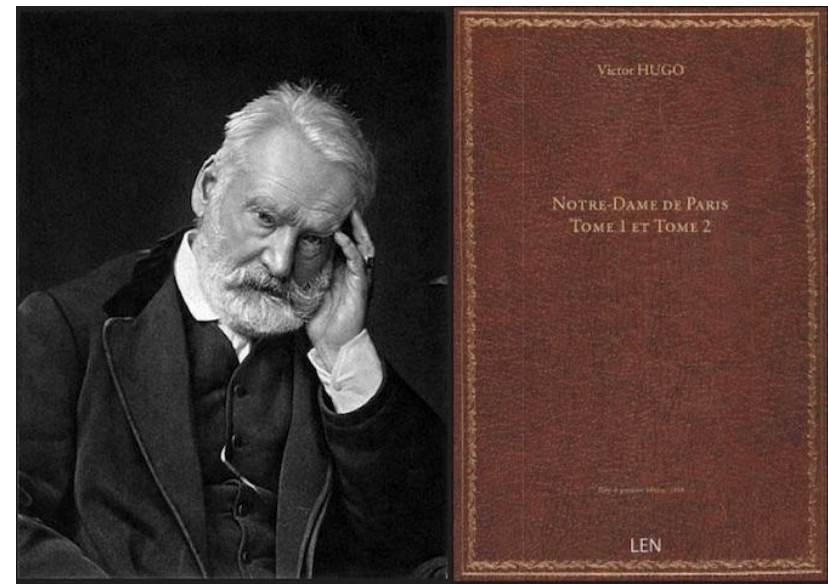
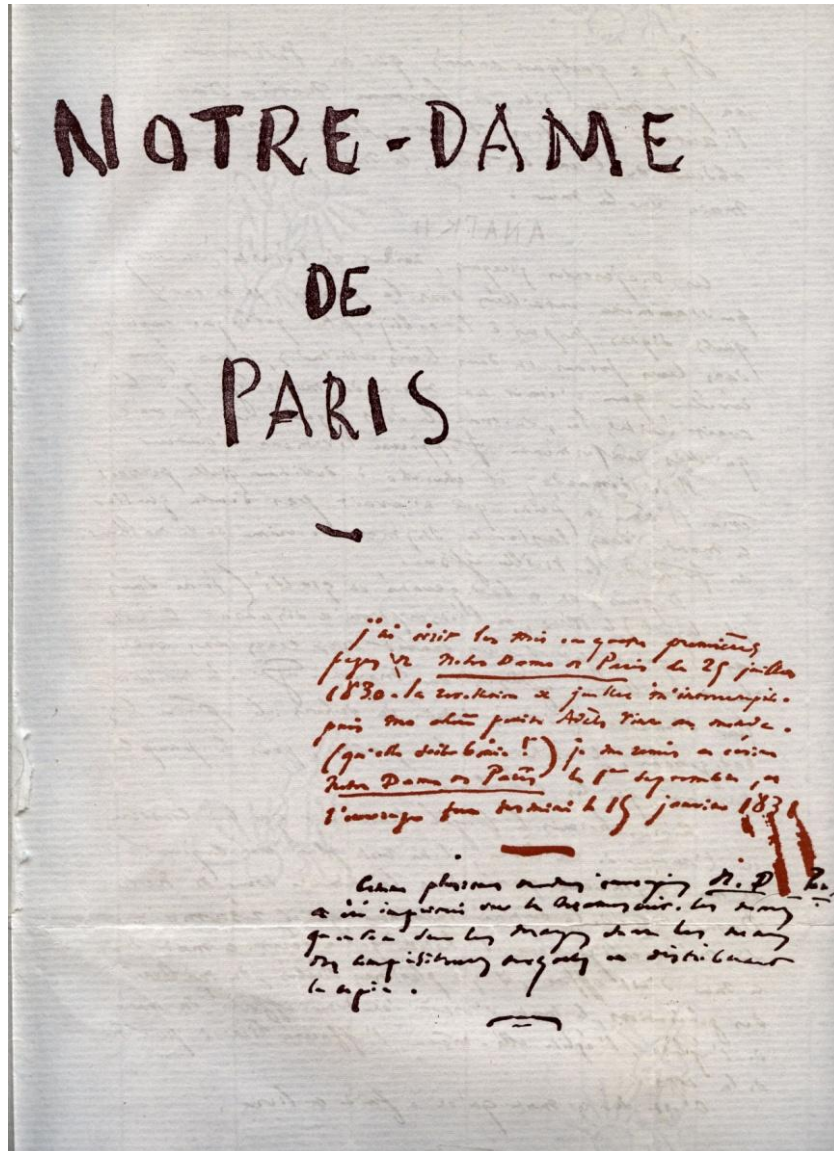


La nef de Notre-Dame de Paris | © BnF



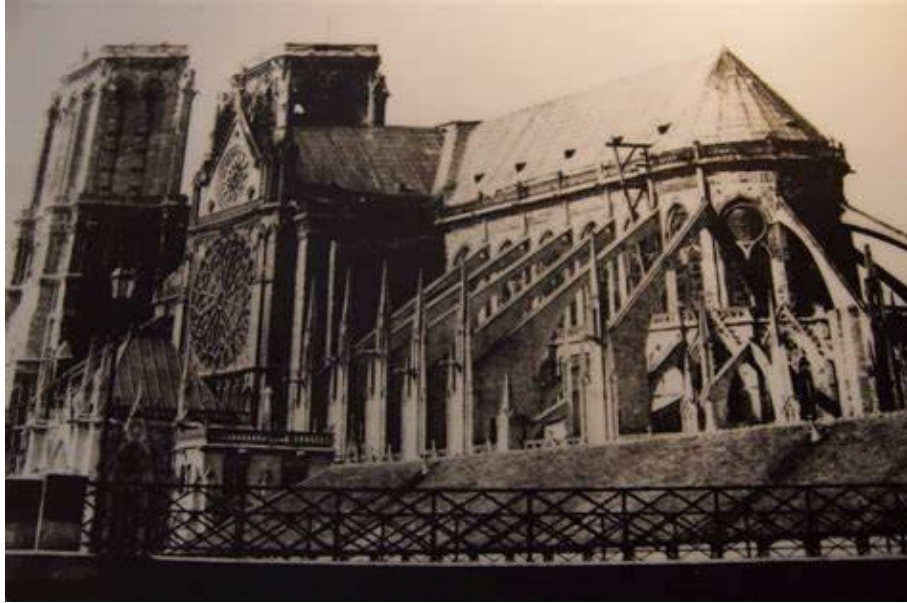
Jacques Louis David, *Sacre de l'empereur Napoléon 1er et couronnement de l'impératrice Joséphine dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804*; 1806 / 1807, Musée du Louvre; Département des Peintures

Victor Hugo sauveur de Notre Dame

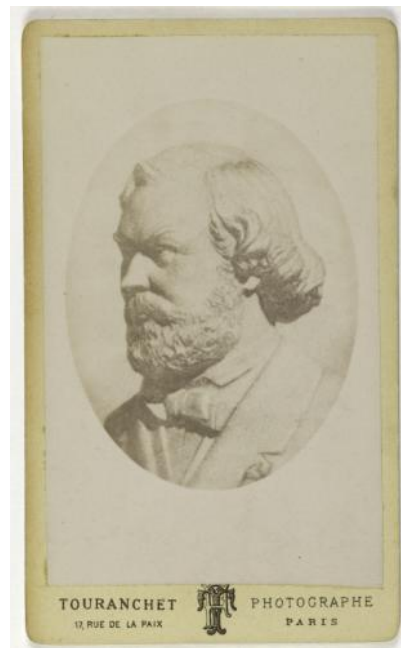


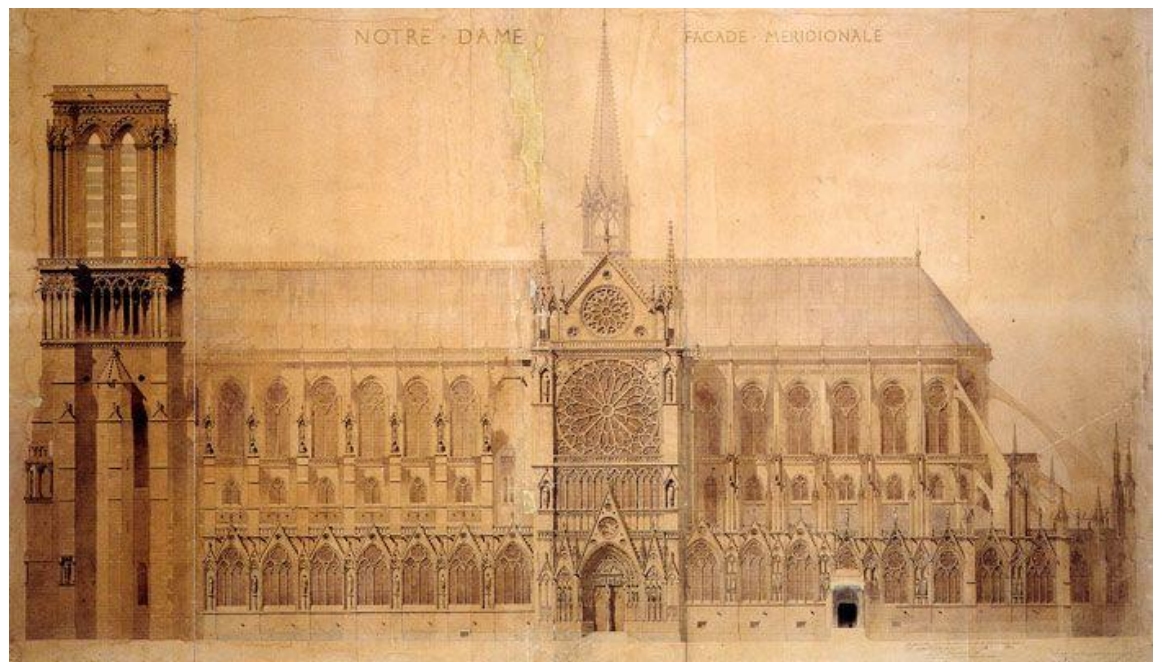
"Vision de Notre-Dame », Victor Hugo (1802-1885), dessinateur. Encre brune et lavis (142 x 234 mm), Collection particulière, BNF

3. la restauration par Viollet-Le Duc

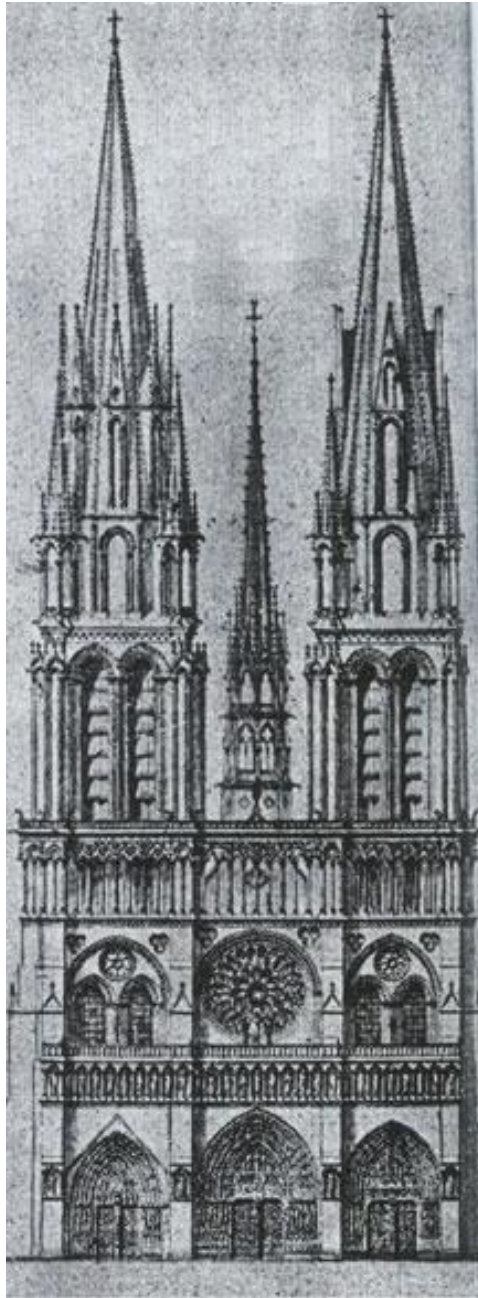


Lassus, mort en 1857,
Viollet-le Duc achèvera
seul la restauration





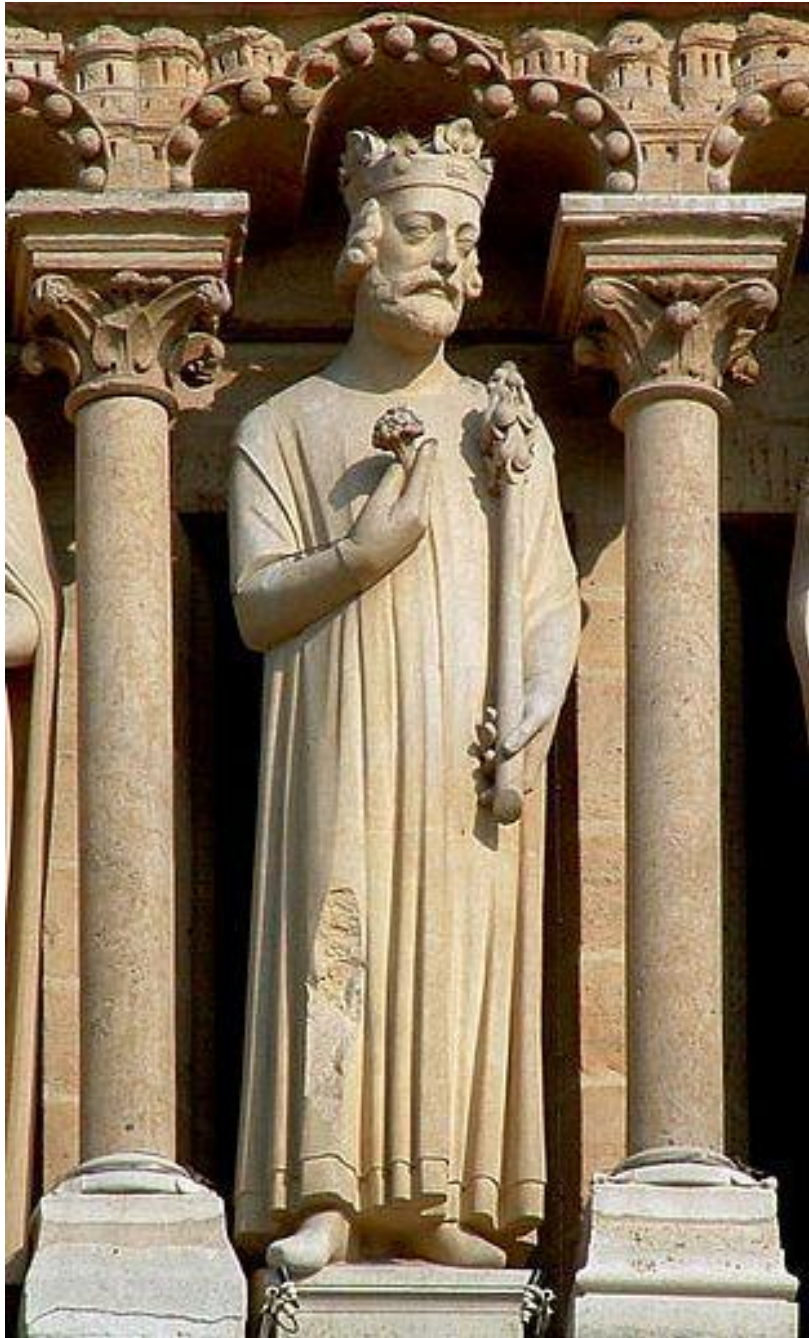
Eugène Viollet-le-Duc et Jean-Baptiste Lassus,
Notre Dame, façades méridionale et occidentale,
projet de restauration, 28 janvier 1848



VLD a d'abord envisagé d'ériger les deux flèches de la façade selon les indications laissées par les maîtres d'œuvre du Moyen Âge

La galerie des rois





À partir de 1858, VLD commande une nouvelle série de rois à deux sculpteurs, Jean-Louis Chenillon et Adolphe-Victor Geoffroy-Dechaume

Cette sculpture reprend les traits de Viollet-le-Duc

La flèche



Charles Bossu dit Charles Marville (1813-1879), La flèche vue depuis les tours de la cathédrale, 1861, 50,2 x 36,6 cm; © Médiathèque de l'architecture et du patrimoine / ministère de la Culture

La flèche de Notre-Dame



Inaugurée en
août 1859

Coq en cuivre
d'environ 30 kg
au sommet

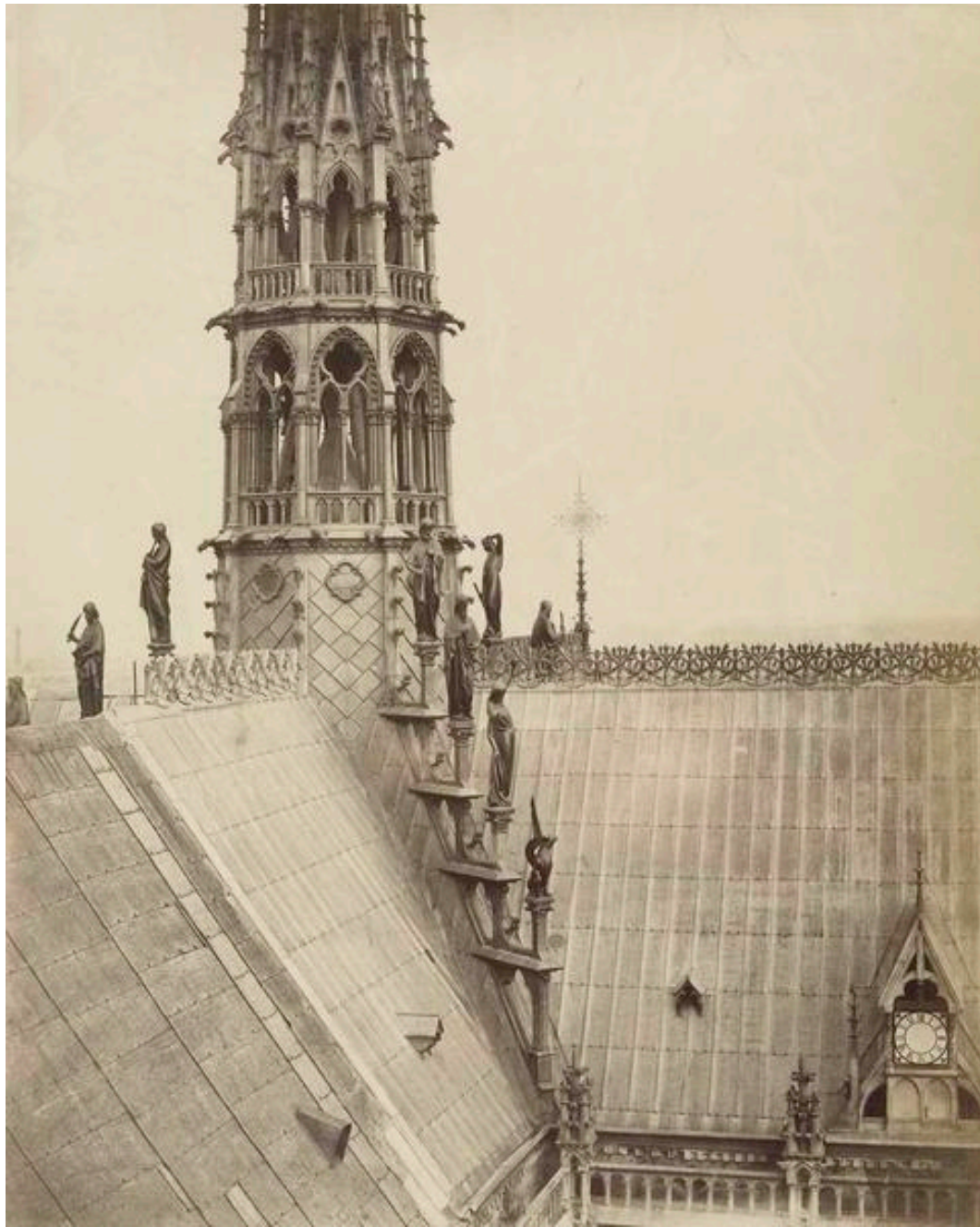
Culmine à
96 m

Manteau
de plomb
250 tonnes

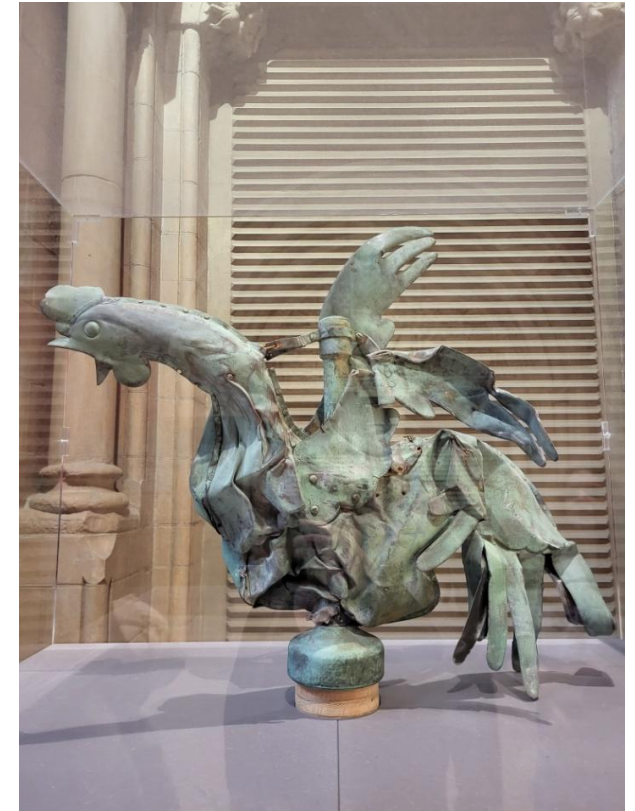
Encadrée à sa base
de statues en cuivre
des douze apôtres

LP/INFOGRAPHIE, C.TÊCHE.





Charles Bossu dit Charles Marville (1813-1879) La souche de la flèche et les statues, photographie, 48,6 x 39,3 cm, 1861, © Médiathèque de l'architecture et du patrimoine / ministère de la Culture



Le coq après l'incendie

Exposition cité de l'architecture, 2023

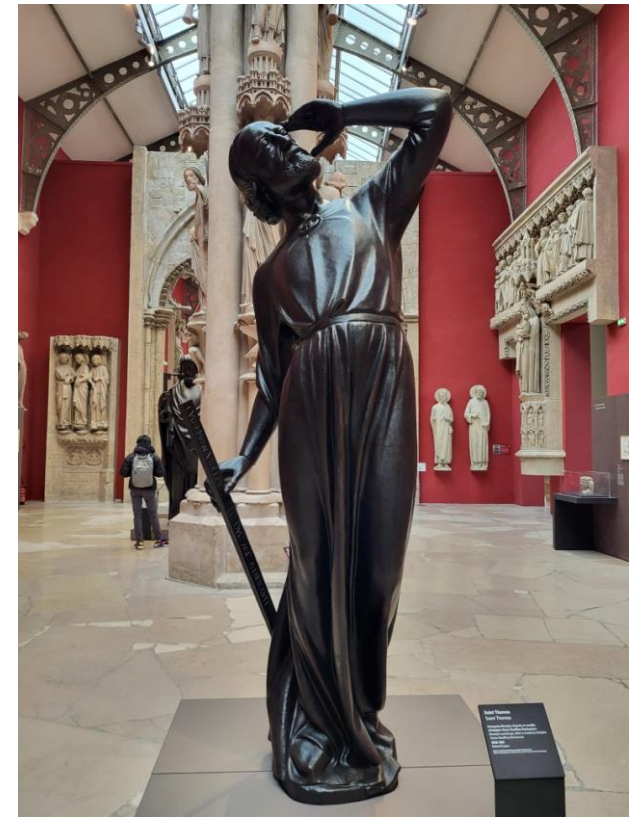
Installation du nouveau coq le 16
décembre 2023
Bénédiction par Mgr Ribadeau
Dumas, recteur-archiprêtre



Les 16 statues à la base de la flèche, des symboles des apôtres



Viollet-le-Duc se représente en Saint Thomas, Saint patron des architectes



Exposition cité de l'architecture, Notre Dame, Des bâtisseurs aux restaurateurs, 2023

Le tétramorphe, symbole des Evangélistes



Le tétramorphe
Troyes, Médiathèque de l'Agglomération, ms. 2273, fol. 43v.
© Médiathèque de l'Agglomération, Troyes

"Devant le trône, on dirait une mer, aussi transparente que du cristal. Au milieu du trône et autour de lui, se tiennent quatre Vivants, constellés d'yeux par-devant et par-derrrière. Le premier Vivant est comme un lion ; le deuxième Vivant est comme un jeune taureau ; le troisième Vivant a comme un visage d'homme. Le quatrième Vivant est comme un aigle en plein vol. Les quatre Vivants, portant chacun six ailes, sont constellés d'yeux tout autour et en dedans."

Saint Jean, dans l'Apocalypse (IV, 6-8)





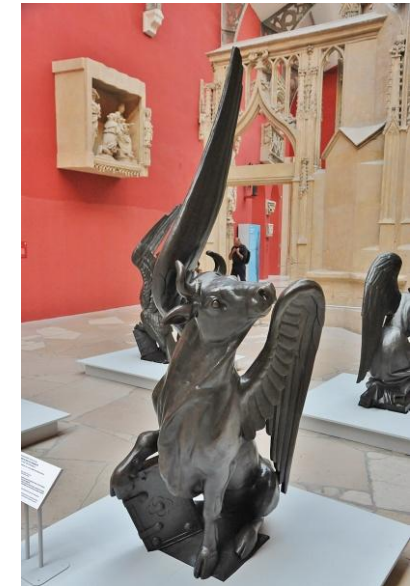
L'aigle de Saint Jean



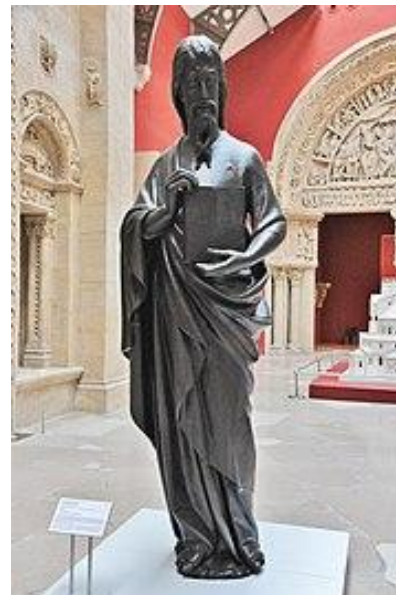
L'ange de Saint Mathieu



Le lion de Saint Marc

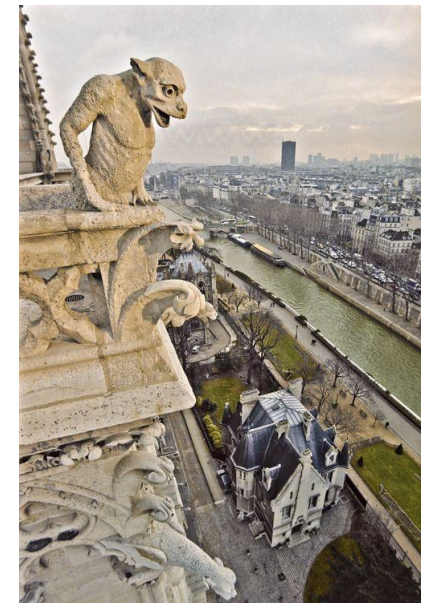


Le bœuf de saint Luc



Exposition « Notre
dame, des bâtisseurs
aux restaurateurs », cité
de l'architecture, 2023

La galerie des chimères



Un bestiaire fantastique en écho à la monstruosité de Quasimodo

Comparer la description que Victor Hugo fait de Quasimodo dans son roman avec celle qu'il fait des gargouilles et des chimères.



Photogramme du film de Jean Delannoy, Notre Dame de Paris, 1956

« (...) un de ces monstres de pierre par la gueule desquels se dégorgent depuis six cents ans les longues gouttières de la cathédrale. ». Livre VIII, chapitre 6

« Leurs innombrables sculptures de diables et de dragons prenaient un aspect lugubre. La clarté inquiète de la flamme les faisaient remuer à l'œil ; il y avait des guivres qui avaient l'air de rire, des gargouilles qu'on voyait entendre japper, des salamandres qui soufflaient dans le feu, des tarasques qui éternuaient dans la fumée » (Livre X chapitre 4)

« Quasimodo, borgne, bossu, cagneux, n'était guère qu'un « à peu près ». (Livre 4, chapitre II)

« Nous n'essaierons pas de donner au lecteur une idée de ce nez tétraèdre, de cette bouche en fer à cheval, de ce petit œil gauche obstrué d'un sourcil roux en broussailles tandis que l'œil droit disparaissait entièrement sous une énorme verrue, de ces dents désordonnées, ébréchées ça et là comme les créneaux d'une forteresse, de cette lèvre calleuse sur laquelle une de ces dents empiétait comme la défense d'un éléphant, de ce menton fourchu, et surtout de la physionomie répandue sur tout cela, de ce mélange de malice, d'étonnement et de tristesse. » (Livre 1, chapitre V)

Gargouilles, chimères et Stryge : Comment les contes et récits populaires de créatures imaginaires ont-ils nourri le bestiaire de l'architecture religieuse ?

«Arts, mythes et religions »

L'œuvre d'art et le sacré : les sources religieuses de l'inspiration artistique (personnages, thèmes et motifs, formes conventionnelles, objets rituels). Les éléments conventionnels de l'architecture religieuse : place des saints, place des monstres, à la marge

Le sentiment religieux et sa transmission : le rôle pédagogique des sculptures, bas-reliefs et peintures, à destination d'un peuple illettré. Les chimères comme nécessaires à l'imaginaire d'un dualisme entre le bien et le mal. La laideur marquant les esprits pour faire passer des idées de bonté et de rédemption

« Arts, réalités, imaginaires »

L'art et le réel : citation, observation, mimétisme, représentation, stylisation L'art et l'imaginaire : inventions artistiques (transpositions et récits de rêves, créatures, personnages et motifs fictifs, univers légendaires, fantastique, fabuleux)

Gargouille



Cathédrale Notre-Dame
Source: Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Chimère



Cathédrale Notre-Dame - Galerie de la façade ouest, chimère –
Source: Médiathèque de l'architecture et du patrimoine



Loups sur une enluminure du Bestiaire d'Aberdeen



Physiologus, Panthère- Angleterre, 3^e quart du XIII^e siècle
Paris, BnF, département des Manuscrits, Latin 3630, fol.
76 © Bibliothèque nationale de France



Recueil de traités de philosophie morale et politique, incluant un Isopet
Frontispice des fables- Paris, 1372
Besançon, Bibliothèque municipale, ms. 434, fol.
371v.



Physiologus
Jacob bénissant les animaux, Hautvillers, près de Reims,
vers 830 © Burgerbibliothek, Berne



Chimère sur un plat à figures rouges apulien, vers 350-340 av J.C.,
Musée du Louvre

*« Il existe des oiseaux voraces, à la tête énorme,
aux yeux fixes, au bec aiguisé pour la rapine :
leurs plumes sont blanches et leurs serres
crochues. On dit qu'ils déchirent les entrailles
de ceux qui ne se sont encore nourris que de lait
et qu'ils aiment à s'enivrer de leur sang. On les
nomme stryges à cause du cri sinistre dont ils
épouvantent la nuit. »*

Ovide, livre IV des Fastes.



BD : le *Chant des Stryges* (Corbeyran et Guérineau)

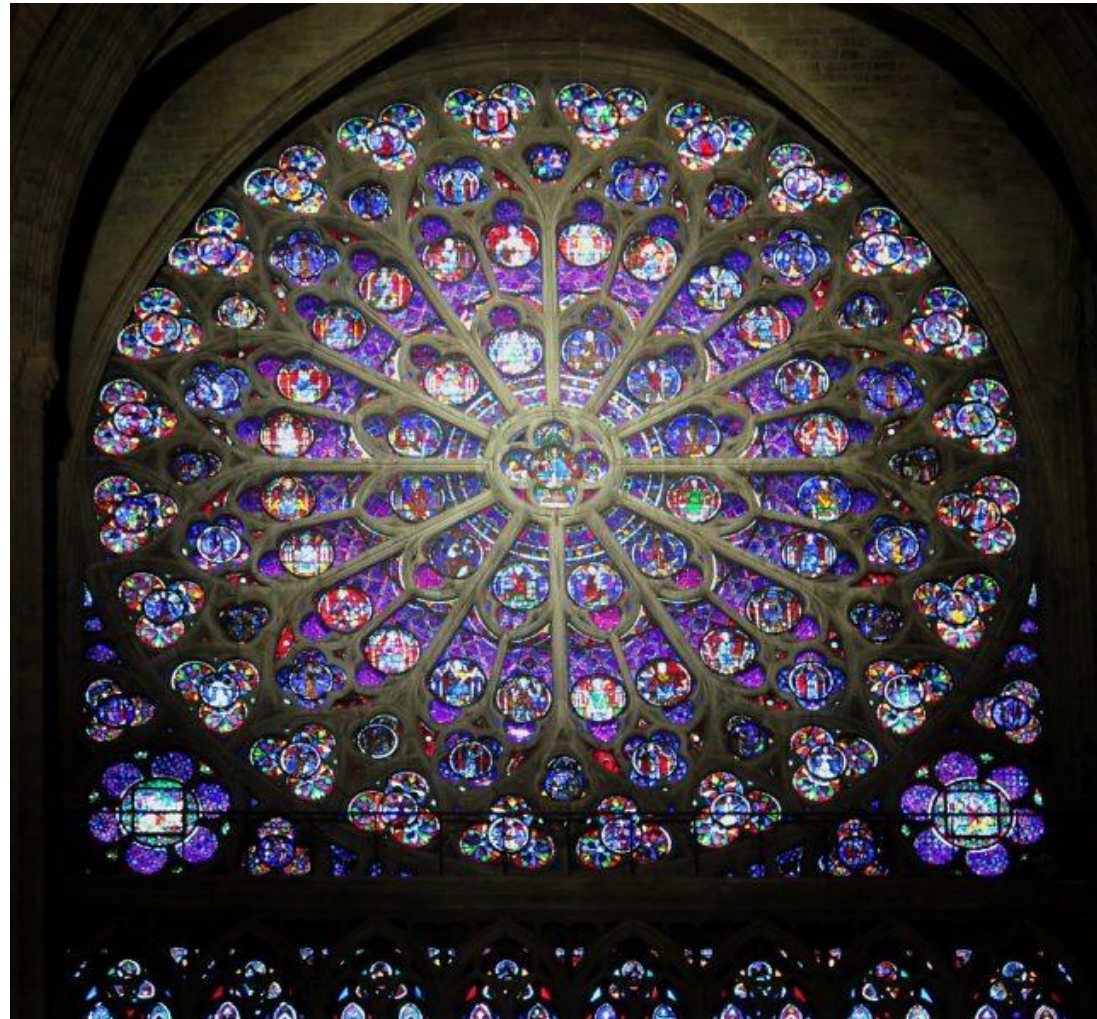


Le stryge, star de la
galerie des chimères



•Les vitraux

La rose
méridionale



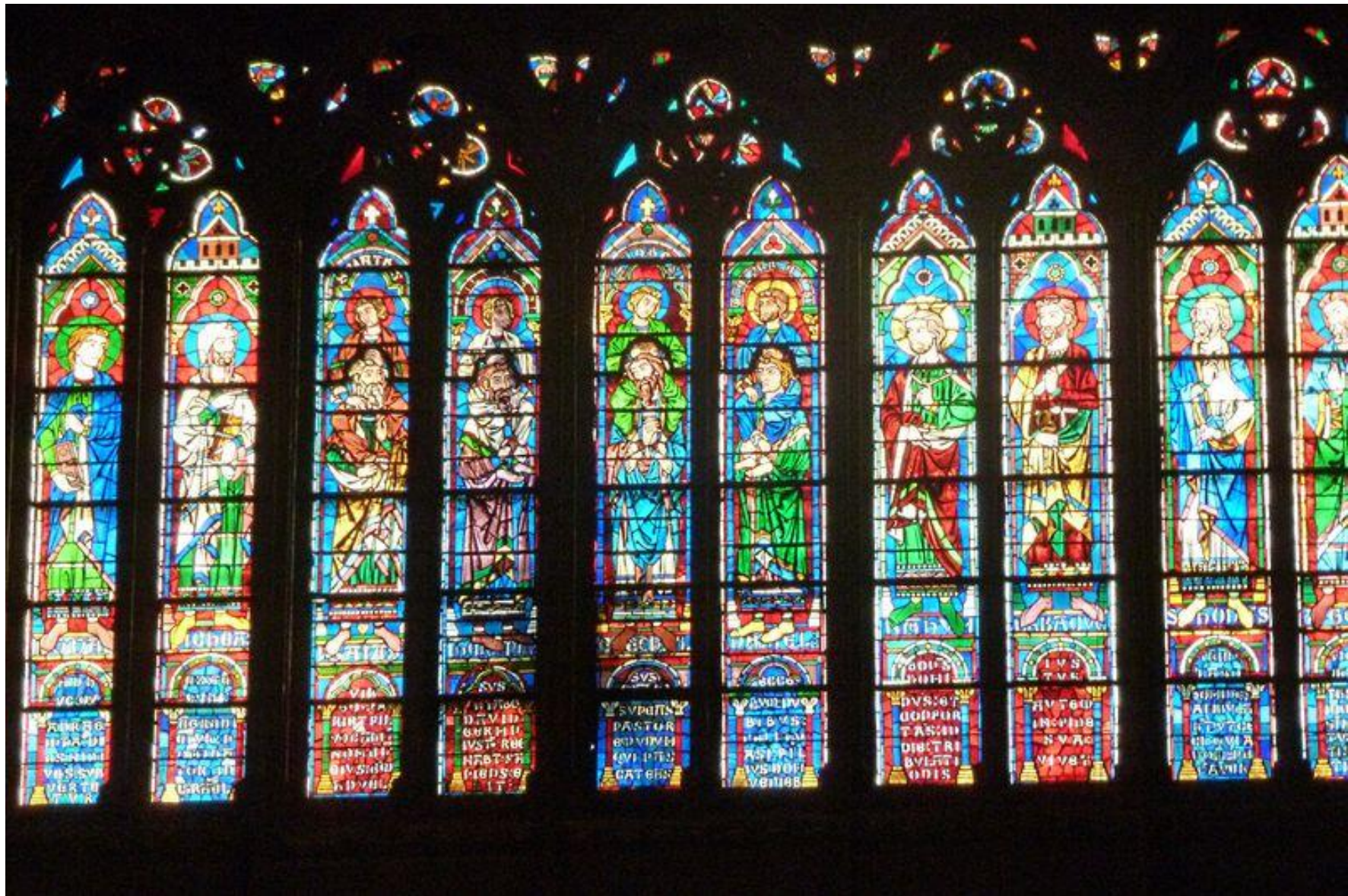
« La foule était grande, la cathédrale était tendue de noir. Mes regards se fixèrent sur les vitraux de la rose méridionale à travers laquelle passaient les rayons du soleil colorés des nuances les plus éclatantes. (...) Tout à coup les grandes orgues se firent entendre, pour moi c'était la rose que j'avais devant les yeux qui chantait. (...) J'en venais dans mon imagination, à croire que de tels panneaux de vitraux produisaient des sons graves, tels autres les sons aigus, je fus saisi d'une si belle terreur qu'il fallu me faire sortir. »

cité par Françoise Bercé, Viollet-le-Duc, édition du patrimoine, 2013

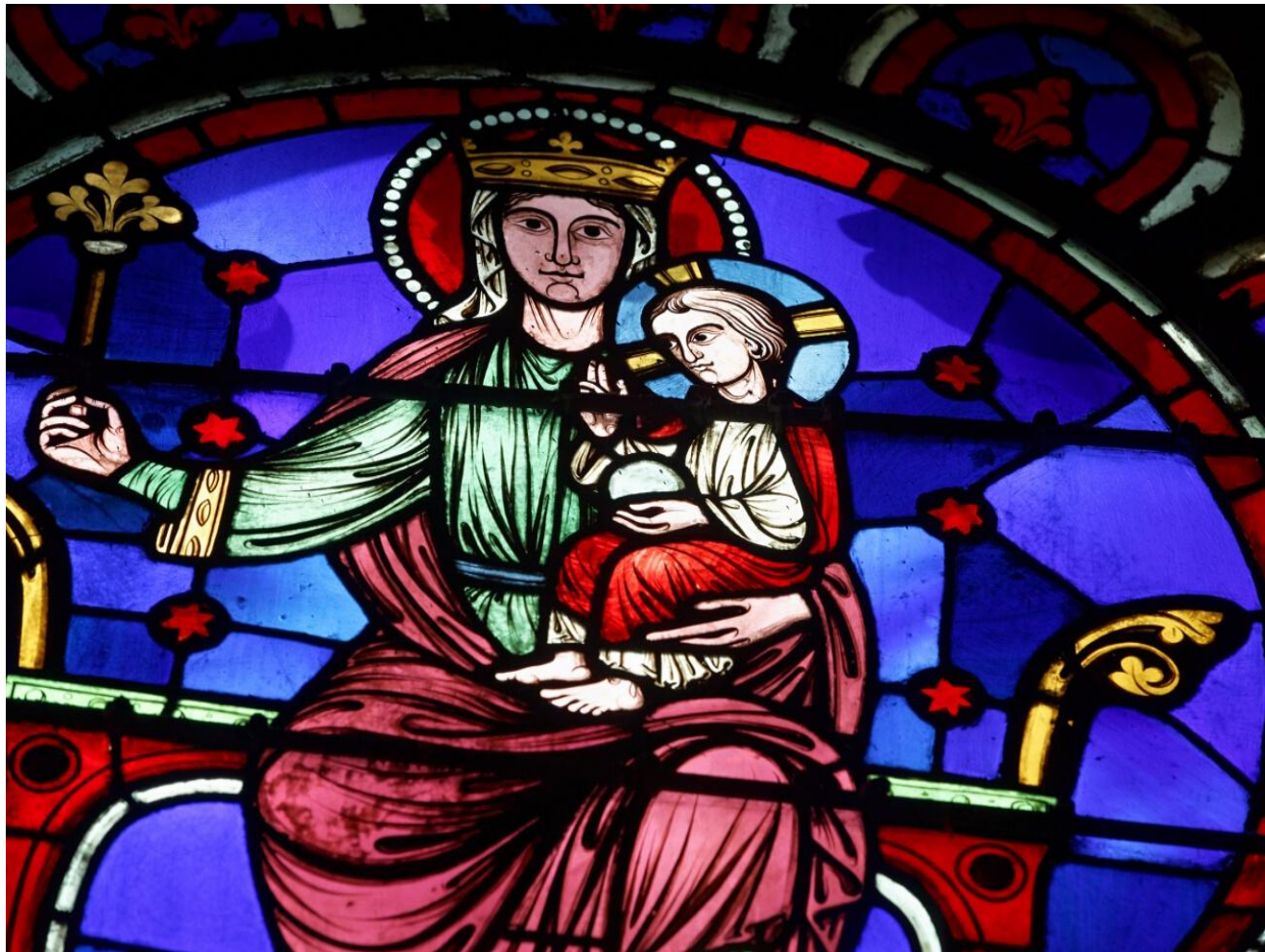


Rose sud avec médaillon du Christ

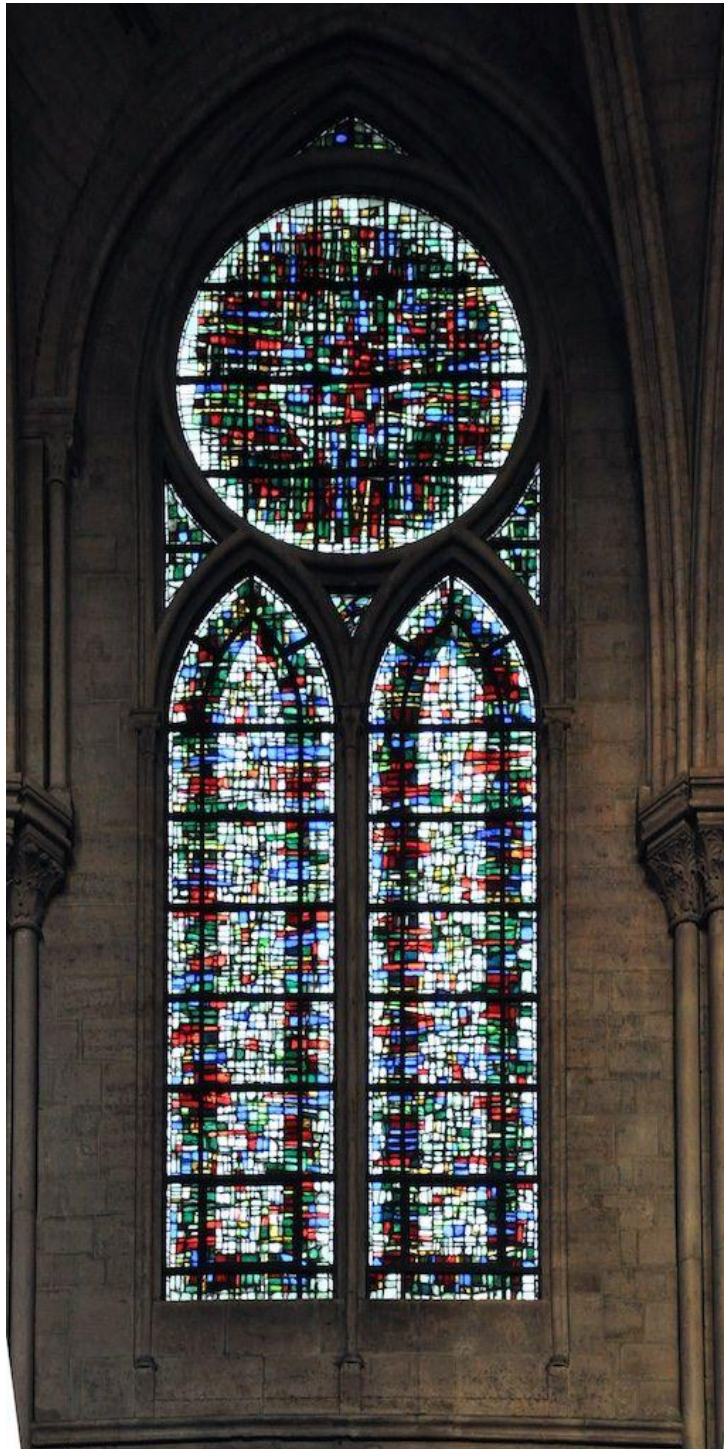
Claire voie des prophètes



Rose ouest, composition autour
de la vierge à l'enfant



Vitraux des vices
et des vertus



Les verrières hautes

Le Chevallier réalise un ensemble non figuratif, en rupture avec le style gothique. Pour Le Chevallier, l'art abstrait est porteur d'une forte dimension spirituelle. Les verrières prennent place en **1966**.

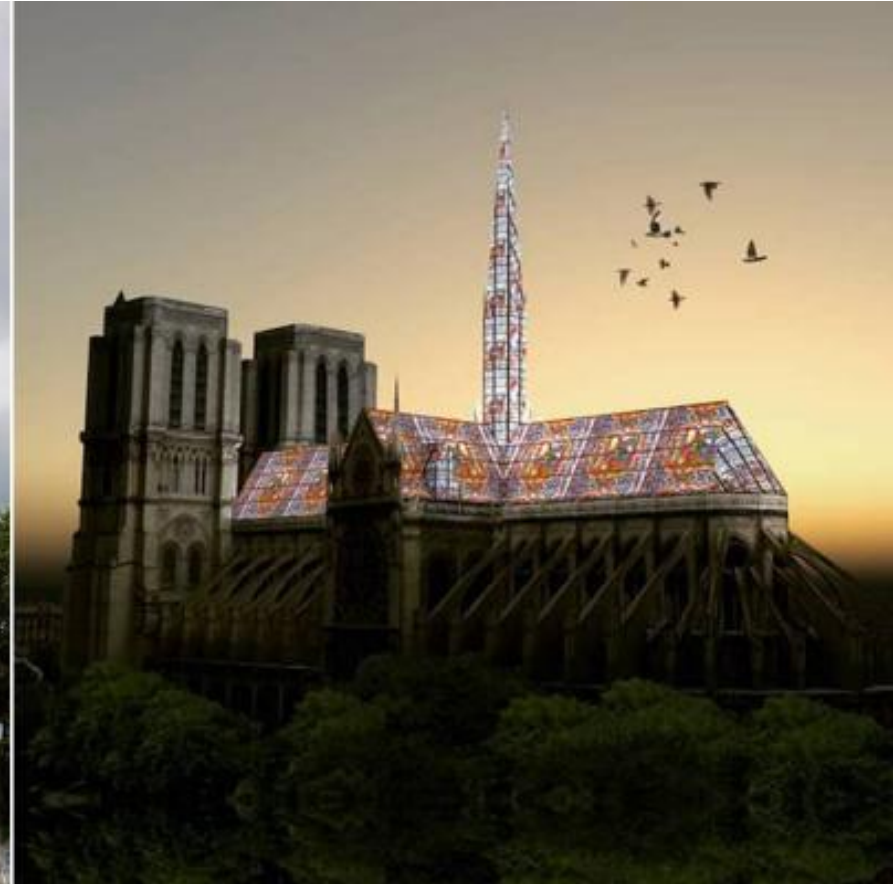
4. Les projets contemporains de restauration

Imaginer des architectures contemporaines ou bien restaurer à l'identique?





Le célèbre architecte **Norman Foster** a imaginé un toit en verre afin de baigner de lumière l'intérieur de la cathédrale. La flèche, de forme pyramidale et translucide, est faite en **crystal et acier inoxydable**. Tout autour, une plateforme permet d'y accueillir des visiteurs.



L'architecte **Alexandre Fantozzi**, du cabinet AJ6 Studio, basé à São Paulo, a choisi d'utiliser la technique du vitrail pour reconstruire le toit de Notre-Dame



L'architecte Alexandre Chassang du cabinet ABH propose de bâtir une flèche entièrement en verr qui monterait bien plus haut que la précédente version de Viollet-le-Duc



Massimiliano et Doriana Fuksas proposent de créer un pinacle en cristal de baccarat qui pourrait être illuminé la nuit



Proposition du studio lyonnais **NBA**, une serre sous la charpente et une ruche en guise de flèche



Le projet retenu de Bas Smetts pour le parvis de la cathédrale





Les jardins au sud de la Cathédrale ainsi que les arbres existants sont intégrés dans un grand parc des berges de 400m de long.

© Studio Alma pour le Groupement BBS



Un grand square continu est créé entre le chevet et la Seine autour d'une pelouse généreuse qui s'ouvre sur les arcs-boutants et les vitraux de la Cathédrale.

© Studio Alma pour le Groupement BBS

**Notre-Dame au coeur de l'Histoire
- Des Racines et Des Ailes**

<https://youtu.be/03YbQPKKt6U>

Annexe: Notre Dame vecteur de dialogue entre les arts majeurs et les arts populaires

Déclinaison autour de la figure du stryge



Charles Meryon (1821-1868), *Le Stryge*, 1853



Charles Nègre, H. 32,5 cm ; L. 23 cm, Henri Secq sur la galerie des chimères, Photographie, Épreuve sur papier salé à partir d'un négatif sur papier ciré, vers 1853, Paris, musée d'Orsay

La peinture : Les monstres de Notre dame, Marc Chagall, 1953



Marc Chagall (1887-1985), Les monstres de Notre dame, 1954
(Mourlot, 101)
Planche issue de la revue "Derrière le miroir"
Lithographie en couleurs signée
Edition à 2000 exemplaires
Maeght Editeur, Paris 37,5 x 28 cm

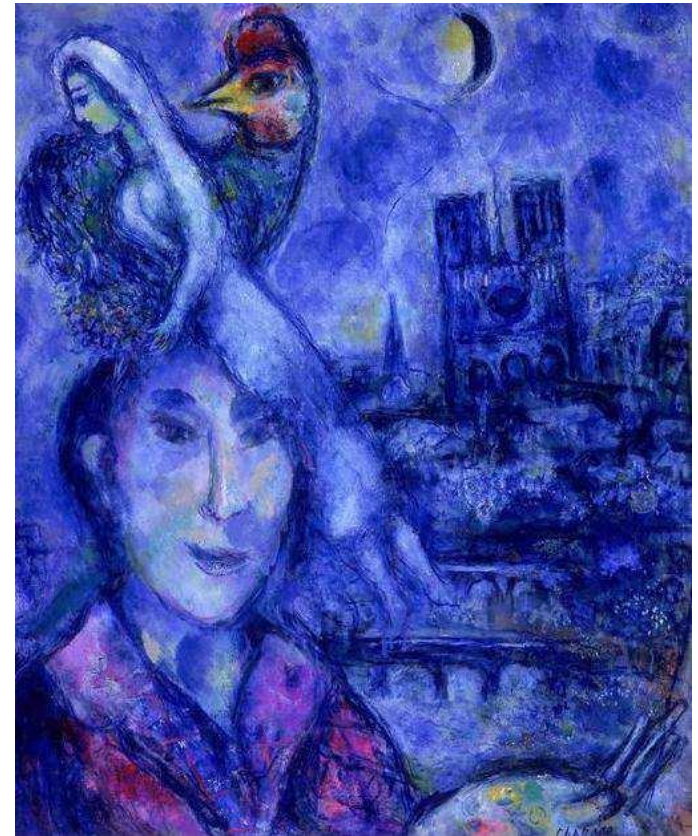
Le bestiaire



Marc Chagall, La danse, huile sur toile,
238x176 cm, 1950



Marc Chagall, Le coq et les deux
amants, huile sur toile, 1947



Marc Chagall, Notre Dame

La Lettre d'amour de Chagall à Paris

J'ai quitté ma terre natale en 1910. A cette époque, j'ai décidé que j'avais besoin de Paris.

J'y suis allé car je cherchais sa lumière, sa liberté, sa culture et l'opportunité d'y perfectionner mon art. Paris a illuminé mon monde de ténèbres comme le soleil lui-même l'aurait fait.

J'ai passé mes jours à vagabonder Place de la Concorde ou près des jardins du Luxembourg. J'ai contemplé Danton et Watteau, j'ai arraché quelques feuilles.

Oh, si seulement je pouvais parvenir, chevauchant l'une des gargouilles de Notre-Dame comme s'il s'agissait d'un cheval, à tracer un chemin à travers cieux à la force de mes bras et mes jambes.

Te voilà, Paris. Tu es mon second Vitebsk.

Marc Chagall

L'influence des louboks et de l'art populaire russe dans la peinture de Chagall



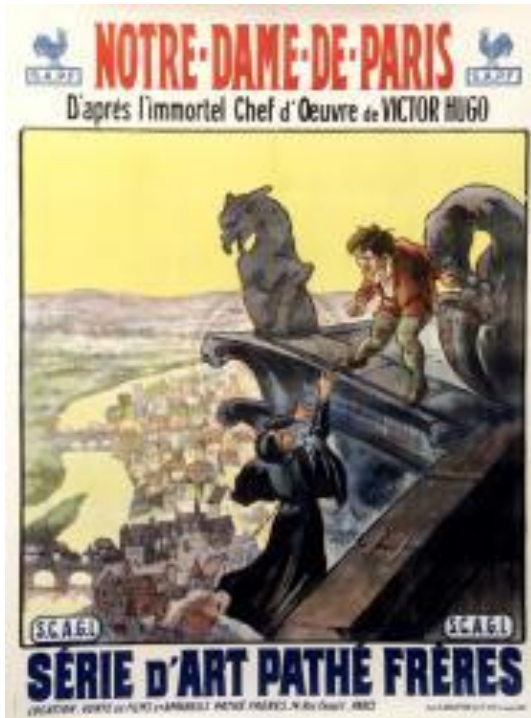
Babayaga



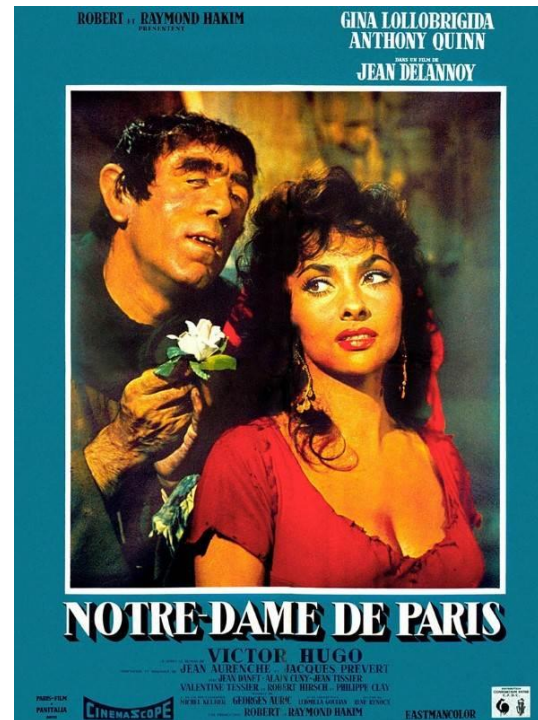
Les souris enterrant le chat, vers 1750



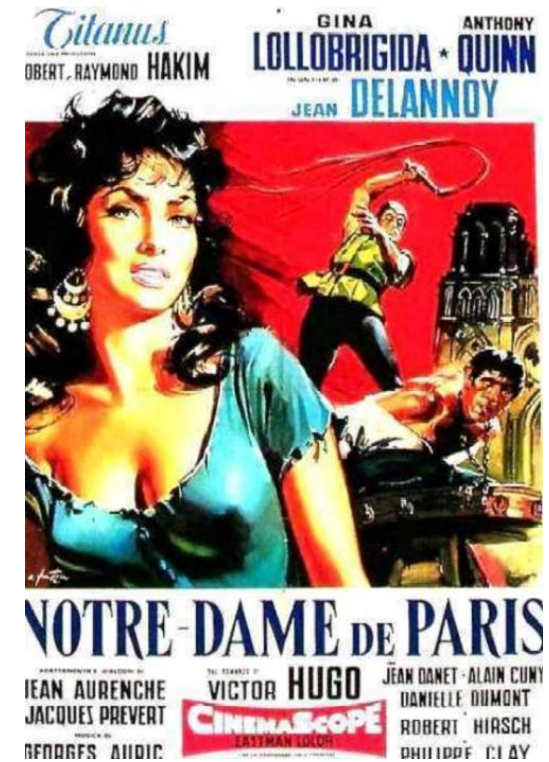
Le cinéma



Film de Capellani, 1911



Film de Delannoy, 1956

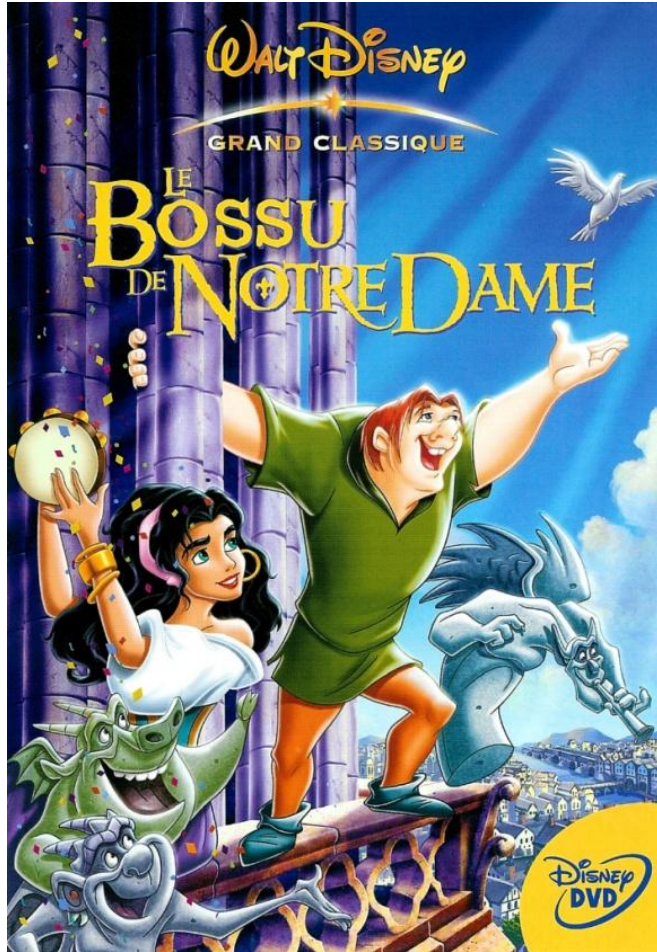


Film de Delannoy, 1956



Photogrammes du film de Jean Delannoy, Notre Dame de Paris, 1956

Le Cinéma d'animation
Le bossu de Notre Dame, Disney, 1996
Peut-on parler de pillage culturel ?



Des chimères animées et parlantes



" ... Les autres statues, celles des monstres et des démons, n'avaient pas de haine pour lui Quasimodo. Il leur ressemblait trop pour cela. Elles raillaient bien plutôt les autres hommes. Les saints étaient ses amis, et le bénissaient ; les monstres étaient ses amis, et le gardaient..."

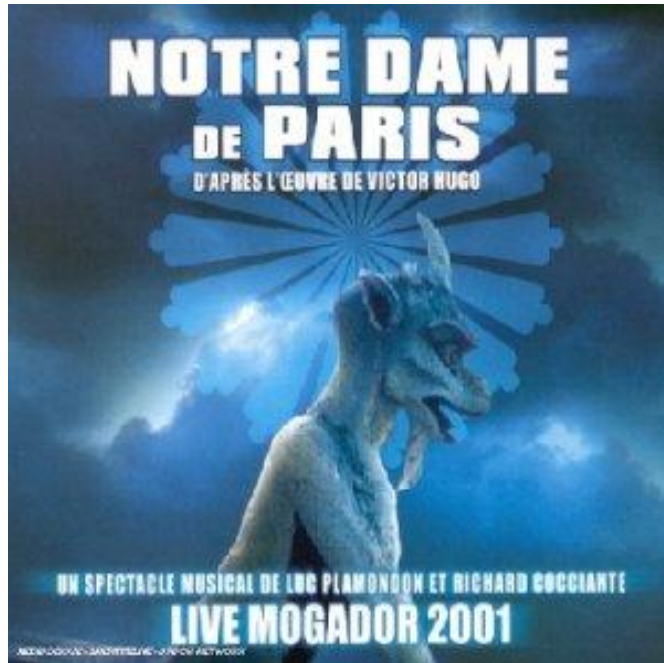
Notre Dame de Paris, livre IV, chapitre III.



Un dénouement tragique sous l'œil des gargouilles

La Comédie musicale, un vrai succès populaire!

Des expressions artistiques : du savant au populaire.



jouée dans plus de 20 pays

adaptée en 9 langues (français, anglais, italien, espagnol, russe, coréen, néerlandais, polonais et mandarin)

Plus de 4 300 représentations

8 520 000 spectateurs

Le spectacle a réuni 3 millions de spectateurs en France.

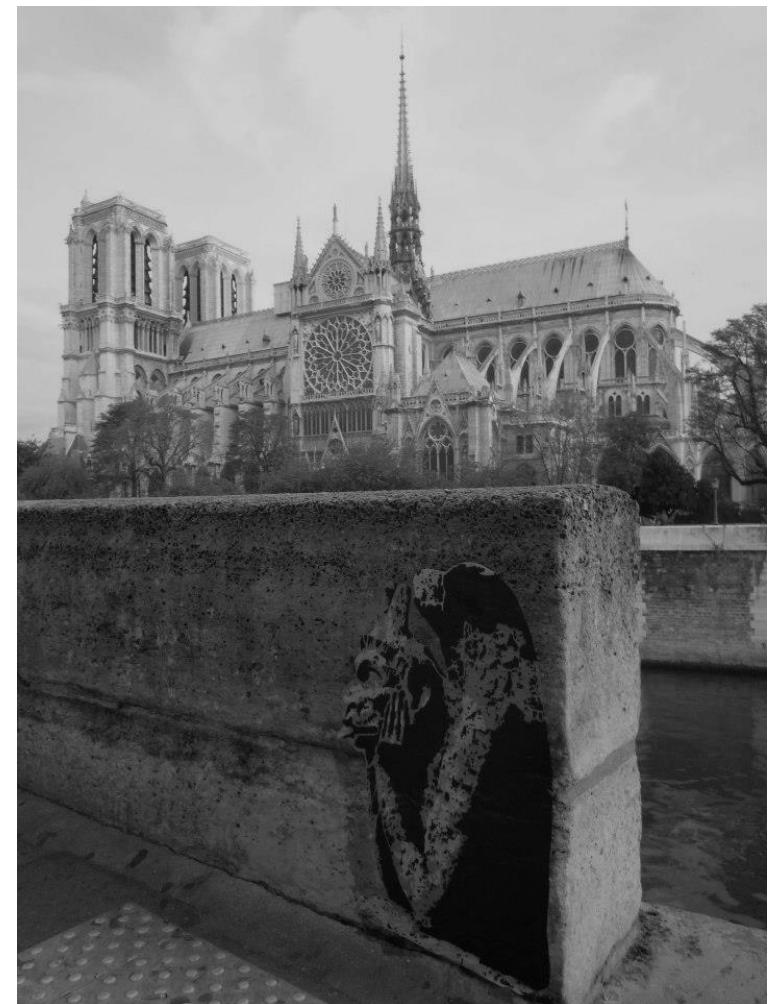
La chanson « Belle » s'est vendue à 2,5 millions d'exemplaires

Le street art, un art populaire

Les pochoirs de Ender

Ender, artiste pochoiriste parisien, originaire de Belleville, s'inspire des éléments architecturaux et de photographies existantes pour créer ses œuvres. Il colle sur les murs de Paris des images retravaillées à partir de photographies. Ses pochoirs sont pour la plupart en noirs et blancs et représentent des anges ou des démons, comme des chimères ou des stryges au regard sympathique et aux sentiments humains. On les voit méditer, penser, sourire, nous lancer des regards malins...Le promeneur est manifestement agréablement surpris devant ces anthropomorphismes.

Œuvres éphémères par définition, elles sont accessibles à tous et pour tous.



« Il y a quelques années qu'en visitant, ou, pour mieux dire, en furetant Notre-Dame, l'auteur de ce livre trouva, dans un recoin obscur de l'une des tours ce mot gravé à la main sur le mur :

ἌΝΑΓΚΗ.

Ces majuscules grecques, noires de vétusté et assez profondément entaillées dans la pierre, je ne sais quels signes propres à la calligraphie gothique empreints dans leurs formes et dans leurs attitudes, comme pour révéler que c'était une main du moyen âge qui les avait écrites là, surtout le sens lugubre et fatal qu'elles renferment, frappèrent vivement l'auteur.

Il se demanda, il chercha à deviner quelle pouvait être l'âme en peine qui n'avait pas voulu quitter ce inonde sans laisser ce stigmaté de crime ou de malheur au front de la vieille église.

Depuis, on a badigeonné ou gratté (je ne sais plus lequel) le mur, et l'inscription a disparu. Car c'est ainsi qu'on agit depuis tantôt deux cents ans avec les merveilleuses églises du moyen âge. Les mutilations leur viennent de toutes parts, du dedans comme du dehors. Le prêtre les badigeonne, l'architecte les gratte, puis le peuple survient, qui les démolit.

Ainsi, hormis le fragile souvenir que lui consacre ici l'auteur de ce livre, il ne reste plus rien aujourd'hui du mot mystérieux gravé dans la sombre tour de Notre-Dame, rien de la destinée inconnue qu'il résumait si mélancoliquement. L'homme qui a écrit ce mot sur ce mur s'est effacé, il y a plusieurs siècles, du milieu des générations, le mot s'est à son tour effacé du mur de l'église, l'église elle-même s'effacera bientôt peut-être de la terre.

C'est sur ce mot qu'on a fait ce livre

Mars 1831. »

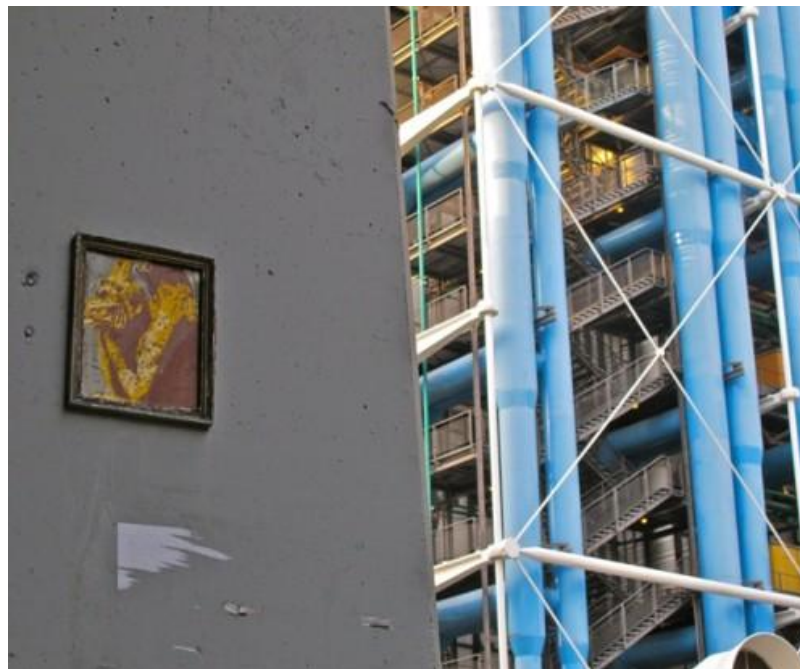
Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1832.



Ender, Street art, Stryge assis méditant, papier collé, 64 rue des couronnes 75020, le 14 septembre 2013.

« Mes interventions dans la rue ne sont pas si éloignées de mon activité de comédien, mes pochoirs sont mes personnages, la rue, le théâtre. Le tout est de mettre en scène, de faire correspondre les deux pour que le mur donne du sens aux pochoirs, le pochoir du sens au mur. Une fois le collage réalisé il vivra sa courte vie, il devient la propriété des passants qui poseront ou pas le regard sur lui. Avant d'être arraché, tagué, volé parfois, ou nettoyé, j'espère qu'il aura étonné et donné un sourire à ceux qui auront eu la gentillesse de la regarder. »

Patrick Ender



Stryge dans un cadre, papier collé de Ender, street-art, centre Pompidou, Paris

La diffusion du stryge dans les artefacts de la société marchande

La reproduction d'œuvres d'art à l'ère de la consommation de masse

Les reproductions du stryge ne sont-elles que de simples poncifs illustratifs ou bien sont-elles un moyen de faire connaître cette œuvre emblématique de notre patrimoine culturel ?

« La technique de reproduction détache l'objet reproduit du domaine de la tradition. En multipliant les exemplaires, elle substitue à son occurrence unique son existence en série. Et en permettant à la reproduction de s'offrir au récepteur dans la situation où il se trouve, elle actualise l'objet reproduit. »

Walter Benjamin, L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, 1939, ed. Folio plus, p15



La marchandisation des biens culturels et le règne du kitch

La reproduction dans les objets du quotidien : popularisation ou dénaturation?

« Avant d'être oublié, nous serons changés en kitsch. Le kitsch, c'est la station de correspondance entre l'être et l'oubli »

Milan Kundera, *L'insoutenable légèreté de l'être*.



miroir de poche, 6,47 €



aimant, 11,10€



Tee shirt, 17€

Le mot kitsch désigne l'attitude de celui qui veut plaire à tout prix et au plus grand nombre. Pour plaire, il faut confirmer ce que tout le monde veut entendre, être au service des idées reçues. Le kitsch, c'est la traduction de la bêtise des idées reçues dans le langage de la beauté et de l'émotion... Vu la nécessité impérieuse de plaire et de gagner ainsi l'attention du plus grand nombre, l'esthétique des mass media est inévitablement celle du kitsch, et au fur et à mesure que les mass media embrassent et infiltrent toute notre vie, le kitsch devient notre esthétique et notre morale quotidienne".

Milan Kundera, Extrait d'un discours prononcé lors de la remise du
prix Jérusalem en 1985

Les jeux vidéo : l'exemple d'Assassin's Creed
Une nouvelle forme populaire pour aborder la question de la diffusion des images ?



Dans l'une de ses plus belles formules, à propos des passages de Paris, des galeries marchandes et de la fantasmagorie de la marchandise au XIXe siècle, Walter Benjamin écrivait que « le capitalisme fut un phénomène naturel par lequel un sommeil nouveau, plein de rêves, s'empara de l'Europe, accompagné d'une réactivation des forces mythiques». Les jeux vidéo sont une des formes de ce rêve, une fantasmagorie qui se déploie non aux marges de la société, dans un ailleurs ou dans un avant, dans l'âge d'or du « tohu-bohu » et des mythes primordiaux, mais en plein cœur de la vie administrative : réactivation des forces mythiques dans le dispositif de l'informatique et du calcul. Les jeux vidéo sont de petites poussières de rêve par lesquelles le capitalisme se secoue de son grand sommeil, des choses qui sont des songes, branchées sur les machines à nombres.

Mathieu Triclot, Philosophie des jeux vidéo, éd.Zone, p26